

Camille Contrais

Évangile de la cornemuse



**Un missel hérétique en huit ou neuf poèmes du
Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

14 juillet 2025

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : *Sabbat de sorcières sur le mont de Brocken*, par Michael Herr (1650)

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du
Groupe Surréaliste du Radeau.

Ce missel hérétique compte huit ou neuf ou encore huit
et demi de ses poèmes, selon que l'on compte pour un ou
pour deux la cinquième prière et les deux laisses qui la
composent.

Prière du phoque

La Terre est faite pour sauter à pied-joint dans le train de verre qui transporte le Soleil vers Vladivostok

La Terre est faite d'une citrouille d'or née de l'union à la cordelette d'algue de deux visages d'argent

La Terre est faite pour dresser le rideau de soie devant l'abysse en coulisse de l'univers des squelettes

La Terre est faite pour cultiver les forêts bleues sur la chair du citron qui est la tombe des villes lunaires

La Terre est faite d'un œil de Dieu et d'une aiguille de la rate de la Vierge sur le foie du lézard

La Terre est faite pour être caressée des râteaux d'argent que deviennent nos mains au matin de Pâques, car nos mains trop fragiles se briseraient comme porcelaine sous leur forme usuelle de loutres

La Terre est faite pour porter les poèmes des crapauds du ciel comme une botte de foin sur l'épaule du géant aux deux têtes d'ânes

La Terre est faite pour ramener le Soleil de Vladivostok d'une main de lierre, pour son intronisation comme Roi des Poules au jour annuel de la fondation de la Babylone de Cuivre

La Terre est faite d'un seul os de vigogne et du seul
brin de paille reliant les yeux de marbre de mes lunettes

La Terre est faite comme un Soleil de verre vert
comme lierre et guimauve d'air de pierre

Prière d'un soleil de poulpes

Notre phoque de faïence, qui êtes au bois de Violet-le-Duc

Notre père d'albâtre au chapeau de soleil

Aux pieds de râteaux d'argent, d'antennes-râteaux d'or
D'antennes radio d'olives noires et de cailloux rouges
où nichent les homards

Donnez-nous le pain d'olive dans les écuelles de nos reins

Les écuelles de nos mains

Où passent les plantes de pierre noire, comme la droséra du grillon

Donnez-nous le pain du crabe, notre voisin de table au festin polonais de la Noël juive

Le ruisseau de lait noir au goût de champignon

La forêt bleu-mauve où dormir dans une couverture de variole inoffensive, selon la vieille vaccine chinoise

C'est ainsi sur les Chinois sauveront les Iroquois des requins blancs venus d'Europe par la nage de leurs haches de pierre

Notre phoque, qui êtes aux cieux

Ne nous soumettez pas au pain d'avoine carnivore et
constrictor

À ses crocs venimeux qui lui poussent le vendredi
pour le jour d'hécatombe des nouveaux-nés des crocodiles

Mais délivrez-nous de ses lianes de chair d'agneau
grise

Aménophis

Chêne barbelé du ciel, vous à tête de noyer roux,
prenez la relève

Prière de la queue du castor anarchiste

Je vous salue, outre-crapaud-népenthés
Pleine de pus blanc de vigne et de poux bleus azur
Vous voilà pure, une fois déflorée, entre toutes les
outres d'or pour le vin de lait des vaches scandinaves
Je vous salue, mère des poissons et des baleines d'os
sans chair
Mère des scorpions et des mousses jaunes et des
fougères du Missouri
Et des souris aussi
Qui dévorent le fromage de marbre blanc de votre
corps indivis
Qui ne peut être divisé sauf d'un couteau de pin à la
poignée de gazelle
Béni est le fruit de votre bouche noire de suie par où
vous enfantez comme une cheminée
Vous enfantez les poux d'azur les plus grands, grands
comme dix univers chacun
Avec trois pattes de tabourets de chêne et le corps d'un
lit-cage

Des yeux de télescope et de champignons et une
langue de céleri épineux

Je vous salue, déesse des païens houtsoules, c'est à
dire des vaches noires de ce peuple orthodoxe

Passez le bonjour aux poux blancs de Calédonie

Et aux insurgés Kanaks de la Nouvelle, sous les
palmes noires de leur maquis, à l'abri des pluies d'or
tombées de vos avions d'os noirs d'éléphants

Ceux par lesquels vous convoyez le cadavre de Dieu
votre Père et votre Fils

Amen sur les épines.

Prière des barbares d'Amsterdam

Par Crom et Mitra

Que viennent les bêtes blanches qui devaient venir de
l'est au jour du premier saumon

Qu'elles viennent en avance à la première sonnerie de
la serrure noire du ciel de chêne vertical

Par la langouste et son époux le morse

Époux des mers chaudes et glacées

Époux des mers jaunes et violettes d'améthyste

Que poussent les grandes forêts de scies, de couteaux,
de clés et de serrures d'os

La grande forêt de tronçonneuses et de pelleteuses sur
la tombe des bûcherons

Sous la pluie d'or ou de peinture jaune écaillée au
flanc de briques grises du ciel, au creux duquel on cuit le
pain pour les saumons et les bêtes blanches de l'est

Que se se creusent les douves pour tous les
champignons fluorescents de dix-mille planètes et de cent-
mille tombes d'étoiles en cimetières comme des grappes de
vigne noire

Tous les champignons qui n'éclaireront plus les mines
de clavaires éteints

Par l'écureuil blanc rayé qui lui vint de l'ouest avant le
homard de mousse humide de rosée

Que la cloche du ciel clame ses mille chansons comme
autant de prophéties des mouches

Trois pas en avant

Trois pas en arrière

C'est la politique

Des oursins venimeux

Les carottes sont cuites

Et les betteraves changées en os de seiches

Prière de l'arbre à sucre

ou

Double prière pour vivre libre ou mourir

I

Salut à toi aigrefin sous les clochers d'argent du ciel

Salut à toi épervier du chêne-montagne-rouge

Salut à toi soleil qu'est le sourire de ma sœur castor

Salut à toi glaive d'argent qui coupe l'herbe jaune de
sa propre voix de flûte d'or

Salut à toi poule blanche qui va épouser la poule-soleil
des forêts lunaires à l'est de la mer de pétrole de Kepler

Salut à toi dragon de roseau

Salut à toi piégeur d'oiseau

Salut à toi diable d'herbe marine qui peigne l'Enfer à chaque retour de son concierge à tête de morue noire

Salut à toi chasseur de mammoth solaire, baleine lunaire la nuit de Pâques, à l'arc fait de l'arc-en-ciel de novembre et de la corde d'algues qui relie des deux ciels d'Arctique

Salut à toi castor sumérien dans la maison d'eau verte de Castoriadis, prince des grenouilles de porcelaine

Salut à toi porc noir qui de ses pattes fait tomber les pommes du ciel d'hiver sur l'île venteuse de la nuit sans fin

Salut à toi géant aux mille foulées, le ciel en équilibre sur la tête rousse dont les poux sont les forêts-baleines

Salut à toi chêne de trois kilomètres, pou microscopique le midi, nain jaune sans cartes d'étain le crépuscule

Salut à toi poulet anthropophage qui sera la fin du monde pour l'avènement des renards

Salut à toi !

II

Salut à toi phoque de verre
Salut à toi otarie d'air
Salut à toi loutre de pierre
Salut à toi jour des sorcières
Salut à toi sorcière d'hiver
Salut à toi ô prolétaire
Salut à toi le communard
Salut à toi triple mouche noire
Salut à toi ogresse d'ivoire
Salut à toi Bérurier noir
Salut à toi oiseau prodigue
Salut à toi briseur de digue
Salut à toi frère des Ludwig
Salut à toi os de limande
Salut à toi cholie allemande
Salut à toi fantôme flamande
Salut à toi dévoreuse d'heure
Salut à toi le déserteur
Salut à toi le saboteur

Salut à toi merle moqueur
Salut à l'oiseau de Chandeleur
Salut à toi chasseur-cueilleur
Salut aussi à Yul Brynner
Salut à toi poupée d'alu
Salut à toi Pierrot Sapu
Salut à toi punk iranien
Salut à toi mâchoire de chien
Salut à toi palestinien
Salut au jardin aux cent ailes
Salut à toi Louise Michel
Salut à toi le juif rebelle
Salut à toi princesse de rien
Salut à toi pauvre ukrainien
Salut à toi déserteur russe
Salut aux animaux de Prusse
Salut à toi poupée d'acide
Salut à toi le trumpicide
Salut à tous les régicides
Salut à toi ange anarchiste
Salut aux sauterelles féministes
Salut aux femmes surréalistes
Salut à toi diable de paille
Salut à toi l'épouvantail
Salut à toi spectre breton
Salut ogre aux taches de son
Salut la fille d'André Breton
Salut aux sauveuses de l'amour
Salut méduse dans la tour
Salut aussi à Joyce Mansour
Salut à Verlaine et Rimbaud

Salut à toi Germain Nouveau
Salut à toi René Daumal
Salut à qui hante le chenal
Salut à toi Serpent du Val
Salut déserteur du Tsahal
Salut à toi fléau des champs
Salut à toi robot d'argent
Salut à Rascal et Ronan
Salut aussi à Rantanplan
Salut à toi chemin des fées
Salut à toi Garçon Boucher
Salut à toi géant castré
Salut à toi décapité
Salut à toi paradisière
Salut à Benjamin Péret
Salut aussi à Petit-Pied
Salut à toi marée de nuit
Salut à toi le poisson-scie
Salut Black Bloc des invertis
Salut à Laurel et Hardy
Salut à toi ô révolté
Salut à toi qui marche en crabe
Salut à toi dragon arabe
Salut à toi qui tague : « ACAB »
Salut à toi ô révolté
Salut aussi à Petit-Pied
Salut à toi !

Prière de la lune à face d'agouti

La lune à face d'agouti demanda un dé sculpté dans
l'os de la terre

La cuisse du reine qu'est l'air

Ses bois soutenant le ciel

La broche de fer de son pénis à travers la terre des
marécages

Qu'on décharne la terre pour son repas du dimanche

Cuite dans la fosse d'aisance du Diable, bouillie dans
l'urine de son âne épineux

Avec qui il gagna la course contre Stevenson dans les
Cévennes

Et contre l'escargot thébain dans les marais du Nil

Ce fut sa demande par le téléphone bleu et jaune des
vents

Au Père Lézard, petit-oncle du Père Noël d'Asie

Mais elle ne reçut qu'une souris de marbre noir

Et deux yeux de pierre blanche en remplacement de
ses lunettes de taupe

Depuis son aveuglement par le Cyclope de Thèbes

Dit aussi le Cyclope de Pâques

Frère du Père Noël d'Europe et grand dévoreur de ses
lettres de roseau à l'encre bleue

Encre d'azur des poissons-lunes, leur sang éternel

Le même que dans les veines de pierre de notre lune

C'est déjà ça, papillon blanc !

Prière de l'homo erectus

À Pierre Pelot et à son roman *Debout dans le ventre
blanc du silence*,

Oka'a le Rêve

Donne-nous le roseau dans nos assiettes d'argent

Et le sang de vipères dans nos gobelets de carton qui
sont nos crânes sous la pluie d'août

Oka'a le Ciel de Livres

Donne-nous nos feuilles de journaux quotidiens

Pour tresser le nid de nos enfants coucous

Oka'a la Coquecigrue-grenouille

Donne-nous le pain de roseau pour la mangeoire de
nos troupeaux de moulins féroces

À vent le vendredi et à eau le matin de Noël, par la
grâce de tes dents de verre opaque blanc

Donne-nous les jouets d'os jaunis par la fumée des
pipes

Sculptés en Suisse des Chats par les nains de Finlande
Oka'a le Serpent à Plumes de Fer de Corbeau

Donne-nous le puzzle de squelette

Pour remplacer notre squelette de bois disparu à la fin
de l'année

Oka'a l'Inconnu du Miroir

Donne-nous ton nom caché pour le registre que nous
brûlerons aussitôt dans le sable

Oka'a le visage caché dans le miroir de lierre de nous-
même

Visage qui n'apparaît qu'à l'ouverture de la pluie et du
brouillard à l'incendie printanier de Londres

Nous te donnerons les cerises de nos hanches

Et ce sera tout, Oka'a le Grenier aux Malles d'or

Car nous devons encore tisser le mardi sibérien entre
deux jours de champignons

Au boulot, hommes-pins, femmes-loutres-renards !

Les prières sont pour les billes de morse, sur notre
table à cierge

Prière de la moule d'or

La lune du jour clignera comme une flûte d'os
Quand le roseau épousera la Sargasse
Et le macareux l'idole de pierre des Toltèques
d'Irlande

L'Asie clignera comme les roseaux jaunes dans la
tourbière de sang noir

Ou comme un couteau de porcelaine noire
Quand le Terre se noiera dans le verre de dés à la table
de Dieu

Sous les écureuils dans les branches sans racines
Les dés s'envoleront par-dessus Venise
Faisant s'écrouler les tours du chant silencieux de
leurs crânes de perroquets bleus de Prusse

Quand ce poème sera chiffonné sur l'autel des
méduses épineuses

Avant la corbeille du nain vénitien

